

Présentation du stage

1. Fabienne, l'an passé, l'UGICT a décidé de mettre sur pied un stage "site web syndical" en tirant profit de la plateforme de site internet de l'UGICT. D'où voir la nécessité de cette nouveauté ? En quoi ce stage remplit-il un besoin des syndicats ingénieurs, cadres et techniciens de la CGT ?

La demande est principalement venue des syndicats confrontés à la nécessité de communiquer auprès des publics jeunes et ICT. Ces deux catégories de salariés font un usage quotidien d'internet à la fois sur le plan personnel et professionnel. Avec le développement des smartphones et de l'internet mobile en particulier, ils choisissent désormais quelle information est la plus pertinente à leurs yeux et en deviennent eux-mêmes des relais ou des critiques.

Ces comportements ont un impact important sur les stratégies syndicales : si les salariés vont de plus en plus chercher l'information en dehors de leur entreprise et que les directions y perdent au passage en crédibilité et en légitimité, la CGT peut devenir elle-même un point de référence... à condition de se doter des moyens adéquats.

Aussi, le web dit « social » donne aujourd'hui la possibilité à n'importe quel internaute de tenir une tribune, divulguer une information, lancer un mouvement, organiser une mobilisation, etc. C'est un vecteur d'échanges et de débats en réseaux qui peuvent avoir de réelles conséquences qui ne se limitent pas au virtuel. Les syndicats ne s'y sont d'ailleurs pas trompés ! Il existe des milliers de blogs et de sites syndicaux répartis sur le web, mais ils sont de qualités diverses car les moyens technologiques, humains, financiers ou organisationnels sont très disparates entre les organisations.

Nous avons jugé qu'il était en partie du rôle de l'UGICT d'aider à mutualiser ces moyens et de fournir des outils de qualité professionnelle. Sous l'impulsion de Damien Ramage (ramage@cgt.fr), notre jeune responsable communication, j'ai donc lancé un cycle de formation pendant qu'il développait une plateforme de sites qui permette à n'importe quel syndicat de disposer d'un site web simple et adapté aux besoins de terrain : www.reference-syndicale.fr. Nous n'avons pas réinventé la poudre, nous avons simplement regardé les bonnes et mauvaises pratiques, évalué politiquement les enjeux, et fournis des éléments de réponse.

2- Le stage est en deux jours et demi, peux-tu nous en décrire les objectifs et le contenu ?

L'objectif du stage est de permettre de mesurer l'enjeu de la communication web pour nos organisations syndicales, de comprendre les évolutions techniques et sociales et de les utiliser pour renforcer la CGT, contribuer à son déploiement par les ICT et contribuer ainsi à élever le rapport de force et la représentativité. Nous y apprenons à envisager la communication digitale comme un dialogue stratégique avec les salariés.

Le stage se découpe en 4 séquences :

- 1 contexte du web « 2.0 » : enjeux et défis pour la communication et le syndicalisme
- 2 écrire sur le web : règles et astuces
- 3 reference-syndicale : apprendre à utiliser le logiciel Wordpress
- 4 atelier : créer son site et l'alimenter

Sur le plan théorique nous débattons des grands enjeux de la communication web (rythmes et volumes d'information, échanges en réseau, communication d'influence et de crise, place de l'image, enjeux des données et du mobile, co-création et cofinancement, etc.) Nous y abordons des exemples très concrets et connus de tous tels que le rôle des réseaux sociaux dans les printemps arabes, les campagnes présidentielles aux Etats-Unis ou encore ce cas d'une caissière de supermarché Cora pour laquelle les internautes s'étaient mobilisés spontanément. Il ne s'agit pas d'un stage d'initiés ou de passionnés d'internet, bien au contraire. Il s'agit d'une formation militante qui vise à la fois à alimenter la réflexion des camarades et à les doter de nouvelles compétences adaptées au terrain

Sur le plan pratique, l'objectif est qu'à l'issue du stage, chaque participant soit pleinement autonome pour la gestion et la mise à jour de son site syndical. Une journée entière est consacrée à des ateliers libres au cours desquels nous regardons au cas par cas la meilleure manière de valoriser les contenus de l'activité syndicale déjà existante.

3- Ce stage a déjà eu lieu plusieurs fois, comment est-il reçu par les syndicats et les stagiaires ? Quelles leçons en tirez-vous ?

Lorsqu'à la demande de quelques camarades, nous avons créé ce stage au mois de septembre 2012, il s'est rempli en l'espace de 24 heures ; et en juin 2013 nous en serons à la 8^{ème} session. Du point de vue quantitatif, le succès est alors évident. Cette forte demande m'interroge : est-ce un appel d'air dû au lancement d'un nouveau stage, ou est-ce parce que les besoins de formation sont importants dans ce domaine ?

Du point de vue qualitatif, les taux de satisfaction sont d'autant plus éloquentes que nous adaptons la formation après chaque session afin de tenir compte des avis des stagiaires et que nous renouvelons les contenus en fonction de l'actualité. Certains stagiaires viennent uniquement pour apprendre techniquement à créer un site alors que d'autres participent pour se familiariser avec la théorie et de la communication. Nous essayons de respecter cet équilibre afin de garantir un socle solide sur ces deux plans.

A l'issue de la formation, il semblerait que les camarades les plus satisfaits soient ceux qui expriment le plus de réticences vis-à-vis des réseaux sociaux ainsi que celles et ceux qui ne se sentent pas à l'aise avec l'outil informatique.

Par ailleurs, si à chaque session quelques participants restent sur un peu sur leur faim (mais rarement vis-à-vis du même sujet), nous prenons cela comme un signe de bonne santé de la CGT et de pertinence pédagogique du stage qui à l'avantage d'être "interpro". Dans une certaine mesure, il me semble que les militants surestiment leur méconnaissance des sciences de la communication et du numérique. Il faut simplement que nous ayons conscience d'une vraie frilosité irrationnelle, mais aussi d'inquiétudes légitimes vis-à-vis de l'évolution de la communication et du web.

Nous essayons donc de formaliser les bonnes intuitions et de les tourner à l'avantage des syndicats. Créer des espaces d'expression et d'échange est en effet dans l'ADN militant des syndicalistes CGT : il faut cependant démystifier l'environnement du digital, fournir des repères et des outils, et acquérir quelques techniques de base. En somme, je pense que cette formation renforce l'autonomie d'action des syndicats en s'appuyant sur ce que les militants savent faire de mieux : convaincre et mobiliser autour d'eux sur le lieu de travail.

Enfin, une quinzaine de sites web sont déjà en ligne et une trentaine sont en cours de finalisation. Les retours montrent que la simplicité d'usage de la plateforme permet d'y consacrer un minimum de temps et les retours des salariés sont généralement bons.

4- Quelles évolutions du stage envisagez-vous étant donné l'expérience acquise lors des stages et l'expression des besoins des syndicats ?

Nous pensons organiser trois nouveaux cycles de formation pour lesquels il existe une demande formelle :

- des formations « dédiées » en nous rendant sur les lieux de travail. Ces stages seraient à destination des bases militantes plutôt que des seuls responsables des sites.
- des formations complémentaires, notamment pour apprendre à utiliser des outils tels que Twitter et étudier davantage de cas pratiques, en particulier ceux liés aux marques et à la communication d'entreprise
- des séminaires courts sur une 1/2 journée ou 1 journée, à destination des élus et responsables d'orgas.

Nous allons également mettre notre savoir-faire à disposition des organisations qui souhaiteraient des sites web et une communication encore plus adaptés à leur situation, notamment pour mutualiser les moyens et les bonnes pratiques et minimiser les recours à des ressources extérieures à la CGT.

La formation syndicale sur le site UGICT-CGT :
<http://www.ugict.cgt.fr/formation>